

"Petite histoire" du Congrès astrophotographique de 1887

A. M. MOTAIS de NARBONNE
Observatoire de Paris
61 Avenue de l'Observatoire
75014 PARIS

ABSTRACT. Details of the organization of the 1887 astrophotographic congress have been traced in Paris Observatory archives. The following points have been especially examined : invitations, practical organization, budget, decorations and reports edition. Amiral Mouchez personality becomes apparent after the factual knowledge.

Si les préambules de la "Carte du Ciel" se trouvent dans l'échange de photographies astronomiques entre David Gill et l'Amiral Mouchez et la correspondance pleine de respect et de confiance qui les accompagne, la logique conduit à commencer la "petite histoire" du Congrès de 1887 par les invitations. Le 8 octobre 1886, l'Amiral Mouchez adresse une lettre à Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes par laquelle il fait état de son projet : "Afin de donner plus d'autorité aux lettres d'invitations de l'Académie, il me semble qu'il serait convenable qu'elles fussent adressées . . . par la voie de notre Ministère des Affaires étrangères. . .". Le ton est donné : l'Amiral Mouchez fera en sorte, par tous les détails de son organisation de marquer le prestige de l'affaire : ouverture du Congrès par le Ministre des Affaires étrangères, réception des membres du Bureau par le Président de la République, réceptions, décorations. Il est certes dans les habitudes du Directeur de l'Observatoire de Paris de tenir son rang ; la tradition de la Marine, ses origines espagnoles, le souci du prestige de l'établissement qu'il dirige, toutes ces raisons l'y poussent mais dans sa correspondance se dégagent sa sincérité et un enthousiasme extraordinaire pour la photographie astronomique ainsi que la conscience aiguë qu'il a de participer et de conduire un événement.

L'ORGANISATION MATERIELLE.

C'est dans le bâtiment Perrault lui-même que le Congrès se réunit. Le "Journal de l'Observatoire" nous indique que le mobilier supplémentaire (60 tables et chaises avec une estrade pour le Bureau) fut prêté par le Mobilier national et que les plantes furent confiées par la Ville de Paris. Par le compte rendu du Conseil du 5 avril 1887 nous savons que les réunions étaient prévues dans la grande galerie du 1er étage. Les réceptions offertes aux congressistes eurent lieu dans cette même galerie, une soirée musicale (voir S. Débarbat dans ce même volume) suivie d'un bal le 19 avril et un dîner de 70 couverts le 21 (on trouvera le menu

dans T. Weimer - Brève histoire de la Carte du Ciel en France - Observatoire de Paris - 1987). On peut reconstituer en partie l'horaire autour du 19 avril grâce à la facture du plombier chargé de l'allumage, de la surveillance et de l'extinction des "rampes d'illumination" : 19 avril, toute la journée, deuxième séance générale du Congrès, soirée jusqu'à 1 heure du matin, 20 avril dans la matinée réunion de la section astrophotographique. A l'occasion du 14 juillet 1887, l'Amiral Mouchez accordera une gratification exceptionnelle aux agents auxiliaires en raison du Congrès... Pendant ce temps là, bien entendu, toutes les autres activités habituelles de l'Observatoire étaient maintenues, le "Journal" en témoigne. Ainsi pour le 21 avril : M. Puiseux fait 22 observations au Grand Méridien, tous les autres instruments sont aussi en service (Cercles de Gambey, de Bischoffsheim, Equatorial), on y effectue 78 observations, le congrès tient séance matin et après-midi. Du côté des calculs, on a vérifié les données, fait des réductions, travaillé à la construction du Catalogue et on lit en outre : "M. Buron nous livre 16 paquets d'allumettes". Un seul changement dans ce régime de croisière, le service de nuit a été supprimé le 19 avril en raison de la soirée.

LES FINANCES

Contrairement aux procédures actuelles qui imposent d'obtenir moins l'autorisation de principe d'une réunion que son financement, il n'est guère question d'argent dans les archives de l'Observatoire relatives au Congrès de 1887. Aucune mention n'en est faite dans la lettre de l'Amiral Mouchez à son Ministre, en date du 8 octobre 1887, par laquelle il demande l'approbation de son projet de réunir un Congrès pendant les vacances de Pâques 1887. Il évoque "l'avance que venait de prendre la France dans cette branche de la science", il garantit le succès de l'entreprise mais ne traite pas de finances. Il est tentant de faire le rapprochement avec la lettre d'Auzout à Louis XIV par laquelle celui-ci demandait la construction de l'Observatoire de Paris : "Il y va, Sire, de la gloire de votre Majesté". Aucune mention des coûts non plus, dans les comptes rendus du Conseil en 1886, alors qu'il est exclu de supposer que les moyens habituels de l'Observatoire permettaient de telles largesses. La situation financière était au contraire très difficile depuis 1885.

La première mention de frais relatifs à ce Congrès figure dans le compte rendu du Conseil du 5 avril 1887 ; encore ne s'agit-il que d'une remarque du Directeur "cela va occasionner des frais et il y en aura d'autres pour l'impression des procès-verbaux". De même, les factures pour l'année 1887 sont quasiment muettes sur ce sujet : on ne peut identifier que les frais suivants : plombier (déjà cité) : 32,44 francs, éclairage électrique : 350 francs, cliché Nadar : 160 francs.

Tout devient clair à la lecture du compte rendu que le Directeur de l'Observatoire de Paris adresse à son Ministre en date du 29 avril et dans lequel il fait état des frais à venir pour la bonne marche du Comité exécutif "l'exécution de la Carte du Ciel est une œuvre considérable qui nous fera grand honneur et qui mérite largement les quelques milliers de francs que je sollicite... que je ne puis encore supporter sur mes ressources personnelles, surtout après toutes ces dépenses exceptionnelles que m'a occasionné la réception des membres du Congrès". L'Amiral cumulait certes un traitement d'astronome, une indemnité de fonction avec une retraite de Contre-amiral, mais il aurait pu faire un autre choix dans son budget personnel sans qu'il soit nui à son honneur...

LES REMERCIEMENTS

Ce Congrès de 1887, l'Amiral Mouchez l'a conçu et organisé comme une affaire qui engage

toute la France ; cette logique le conduit à demander que soient décorés de la Légion d'Honneur dix savants étrangers "Nous devons vivement nous féliciter que l'œuvre monumentale qui va être entreprise..... soit due entièrement à l'initiative de la France et aux progrès réalisés par notre observatoire national. Mais c'est à l'extrême courtoisie des savants étrangers et à la haute impartialité qu'ils ont montrée... qu'il faut en grande partie attribuer cet heureux résultat" écrit-il dans une lettre du 15 juin 1887, dans laquelle il propose les noms dans l'ordre de ses préférences : M. Struve, MM. Christie et Gill ex aequo (sic), MM. Auwers, van de Sande, Weiss, Peters, Tacchini, Duner, Cruls. Ce classement est à rapprocher de l'ordre protocolaire du dîner du 21 avril et du plan de table reproduits ici (fig. 1 et 2).

Monsieur		Madame	
M. de Finkbecher	M. de la Roche	M ^{lle} O. de Struve	M ^{lle} O. de Struve
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} J. de la Roche	M ^{lle} J. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} D. de la Roche	M ^{lle} D. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} E. de la Roche	M ^{lle} E. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} F. de la Roche	M ^{lle} F. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} G. de la Roche	M ^{lle} G. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} H. de la Roche	M ^{lle} H. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} I. de la Roche	M ^{lle} I. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} K. de la Roche	M ^{lle} K. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} L. de la Roche	M ^{lle} L. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} M. de la Roche	M ^{lle} M. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} N. de la Roche	M ^{lle} N. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} O. de la Roche	M ^{lle} O. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} P. de la Roche	M ^{lle} P. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} Q. de la Roche	M ^{lle} Q. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} R. de la Roche	M ^{lle} R. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} S. de la Roche	M ^{lle} S. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} T. de la Roche	M ^{lle} T. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} U. de la Roche	M ^{lle} U. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} V. de la Roche	M ^{lle} V. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} W. de la Roche	M ^{lle} W. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} X. de la Roche	M ^{lle} X. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} Y. de la Roche	M ^{lle} Y. de la Roche
M. de la Roche	M. de la Roche	M ^{lle} Z. de la Roche	M ^{lle} Z. de la Roche

Fig. 1 - Ordre protocolaire du dîner du 21 avril 1887.

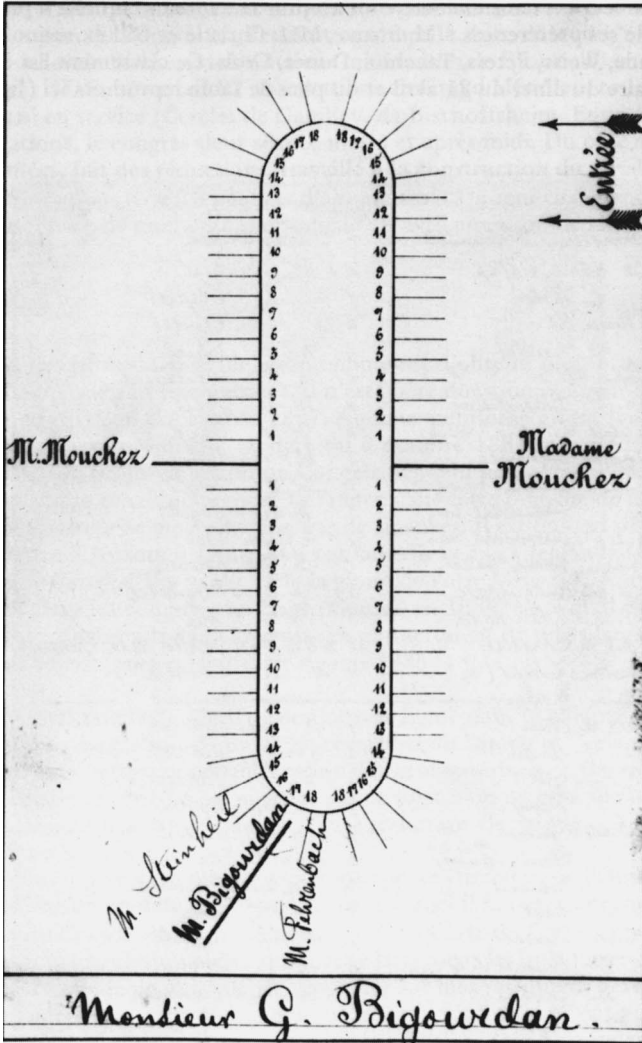


Fig 2 - Plan de table du dîner du 21 avril 1887.

LES PROCES VERBAUX

Dès la mi-mai 1887, les participants accusent réception des projets de compte rendu du Congrès. Le 30 avril, l'Amiral Mouchez avait demandé à l'Académie des Sciences de prendre à sa charge les frais d'impression, l'accord est daté du 4 mai. Le 15 juillet les exemplaires qui doivent être envoyés par voie diplomatique sont adressés au Ministère des Affaires étrangères. Comme ces gens travaillaient vite...

CONCLUSION

De ces données extraites des archives se dégage une impression de facilité dans l'organisation du Congrès de 1887. Si les circuits de décision étaient de toute évidence plus rapides à cette époque que de nos jours, cette apparence doit être revue à la lumière du bon sens. Que les organisateurs de "Mapping the Sky" qui ont encore très présentes à l'esprit toutes les difficultés qu'ils ont dues vaincre ne soient pas trop nostalgiques, l'organisation de 1887 a été une grande affaire qui a nécessairement coûté des insomnies à leurs prédécesseurs. Pas plus que de nos jours, il n'était d'usage de détailler les difficultés lorsqu'un succès couronnait les efforts. Le temps passé, la peine prise ne transparaissent que dans le nombre de brouillons, l'état des ratures, la déformation des écritures. Les archives sélectionnées en fonction de critères purement intellectuels sont dépourvues de ces sortes d'indices, mais ceci est un autre sujet.